

Mapuches

Qui sont-ils ?

Les Mapuches ou « gens de la terre » vivent pour la plupart au Chili, dans la région de l'Araucanie (ce qui leur vaut également le nom d' « araucans »), à l'Ouest et à l'Est de la Cordillère des Andes et en Argentine. Ils seraient environ 600 000 Mapuches au Chili¹ et 200 000 en Argentine, ce qui ferait d'eux la première communauté autochtone d'Amérique du sud.

Organisation sociale

Au XVI^{ème} siècle, les Mapuches vivaient essentiellement de la chasse, de la pêche, de l'agriculture et de l'élevage. Leur culture était de tradition orale et leurs conduites sociales ainsi que religieuses étaient régies par le « *Admapu* » (un ensemble de traditions ancestrales, de lois et de normes). Au niveau de leur organisation sociale, les Mapuches vivaient en petites communautés appelées « *Lof* » et qui réunissaient une dizaine de familles ayant un lien de parenté ancestral, avec à leur tête un chef, le « *Lonko* », qui était élu chaque année.

En dehors d'être de très bons orfèvres, les Mapuches ont également une réputation de guerrier. D'ailleurs, on les connaît également sous le nom de « *el pueblo indómito* » qui signifie « le peuple indomptable ». En effet, lors de l'invasion par les Incas ou plus récemment, lors de l'arrivée des conquistadors espagnols, les Mapuches montrèrent une grande résistance face aux colons ; ils furent le seul peuple d'Amérique qui ait pu stopper la conquête des occidentaux. Une célèbre épopée narre d'ailleurs leurs exploits, « La Araucana » d'Alonso de Ercilla.

Leur système religieux

Les croyances des Mapuches sont le fruit d'un système spirituel assez complexe et sont essentiellement basées sur le culte des esprits, des ancêtres et des éléments de la nature. Pour autant, à la base de ce système religieux, il paraît difficile d'associer ces êtres à des divinités à proprement parler et même de les organiser sous forme de panthéon bien qu'aujourd'hui, ce constat semble avoir évolué au contact notamment d'autres religions.

Au sein de ce système religieux, nous pouvons tout de même distinguer une « divinité² » qui revêt une importance certaine. Il s'agit de *Ngenechen* qui est considéré comme la « divinité » principale ; traduction proche de « Maître des hommes », il s'agirait d'une « force religieuse bénéfique qui serait l'incarnation d'un quadruple principe, étant à la fois d'essence mâle et femelle, jeune et vieille³ ». Cette déité est souvent représentée entourée d'une multitude d'autres êtres parmi lesquels se trouvent également les esprits des ancêtres, les *Ngen* que l'on pourrait qualifier d'êtres ou forces tutélaires.

¹ En 2002, les Mapuches représentaient 4% de la population chilienne

² J'emploie ici ce terme par facilité de langage tout en ayant à l'esprit les précautions nécessaires afin de ne pas dénaturer ce système spirituel

³ R. Salas Astrain, Les sciences sociales face à l'univers religieux mapuche, in *Social Compass* 1996 43 :367

Aujourd'hui, cet être spirituel tout comme le système religieux mapuche semble avoir évolué au contact notamment du christianisme qui s'est développé dans ces pays depuis plus d'un siècle. En effet, de nos jours, *Ngenechen* apparaît de plus en plus comme étant à la tête d'une forme de « panthéon ». Souvent considéré à notre époque comme omniscient et/ou omnipotent, il serait le résultat d'un syncrétisme entre plusieurs divinités ce qui ne paraît pas être le cas à la base de ce système de croyances. Cela résulterait sans doute de l'influence du christianisme qui s'est développée dans ces pays depuis plus d'un siècle et qui notamment poussent souvent les Mapuches à considérer cette déité comme le « Dieu » chrétien (même si comme le soulignait Foerster en 1993 : à la question 'existe-t-il un dieu unique et créateur dans la religion mapuche', les réponses sont multiples⁴).

D'autre part, les croyances mapuches focalisent également leur intérêt sur la *Machi* ou la chamane-guérisseuse qui est également très présente puisqu'elle est l'intermédiaire entre le « monde céleste » et les hommes. Guérisseuse, elle possède aussi des connaissances en matière de plantes médicinales. Comme bien souvent dans ce type de système « chamanique », la *Machi* est également l'être dont la tâche est de conserver une forme d'équilibre entre tous les hommes et le monde des « esprits ». En effet, par ses dons et des formes de trances, elle peut entrer en communication avec les esprits afin par exemple, de contrecarrer les actions d'un sorcier qui causeraient des maux physiques à une tierce personne ou qui perturberait l'ordre social établi. Pour autant, « *les chamanes ne deviennent pas des intermédiaires entre le divin et l'humain de leur propre chef ni de façon aléatoire, mais sont les élus d'un pouvoir supranaturel*⁵ ». Malgré les percées du christianisme, il semble qu'aujourd'hui, la chamane bénéficie encore d'une aura bien présente dans ces communautés.

En ce qui concerne les fêtes, l'une des principales célébrations dans le calendrier mapuche est celle de *Nguillatun* qui a lieu tous les ans et qui réunit l'ensemble de la communauté. Durant cette fête, chacun remercie la terre pour ses récoltes, pour les bonnes pêches... Des moutons, des poules sont alors sacrifiés et donnés en offrande aux divinités afin d'assurer la pérennité de la communauté et de son existence. La musique traditionnelle est également un élément important durant ces fêtes puisque, par elle, les Mapuches célèbrent la terre nourricière.

Evolution du système spirituel mapuche

Pour finir sur ce point, il semble que malgré l'influence du christianisme, les Mapuches ont su (ou en tout cas tentent de) préserver l'essence de leur système religieux même si celui-ci a connu une évolution en intégrant et en réinterprétant des « concepts » issus du christianisme, créant par là-même un dynamisme culturel résultant non pas d'une incompatibilité mais plutôt d'une « ré-élaboration permanente » entre la religion originelle et les autres religions. Face à l'évolution de ce système religieux, les avis divergent ; alors que certains Mapuches considèreraient la religion chrétienne comme « plus moderne, plus appropriée pour répondre aux besoins nouveaux d'une vie en société urbaine » (le christianisme serait alors perçu comme un refuge face aux défis de la société moderne), d'autres estiment que « la religion traditionnelle est l'unique forme authentique qu'un vrai Mapuche peut revendiquer comme pratique religieuse »⁶. Ces

⁴ R. Salas Astrain, *Les sciences sociales face à l'univers religieux mapuche*, *ibid*

⁵ Bacigalupo cité dans R. Salas Astrain, *Les sciences sociales face à l'univers religieux mapuche*, *ibid*

⁶ R. Salas Astrain, *Les sciences sociales face à l'univers religieux mapuche*, in *Social Compass 1996 43 :367*

avis différents sont notamment dus à l'installation ou non des Mapuches au sein de la société occidentale.

Quoiqu'il en soit, comme pour beaucoup de ces cultures et systèmes religieux, cette évolution spirituelle doit se comprendre dans une volonté de réinterprétation permanente de ces populations, ce qui leur permet de répondre au mieux à la modernisation de la société que subit notamment le Chili. Ainsi, « *tradition et créativité culturelle ne sont pas des processus qui s'excluent l'un l'autre, mais bien qui s'appellent réciproquement pour répondre aux défis socio-culturels et religieux auxquels ont été exposées les populations indigènes tout au long de leur histoire*⁷ ».

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Aujourd'hui, en dehors d'une évolution de leur système de croyances, les Mapuches doivent également faire face à la société actuelle et notamment trouver leur place en son sein, ce qui n'est pas chose aisée...

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les Mapuches réussirent à conserver leurs terres face aux « *huincas* », les « voleurs » comme les désignent les Mapuches eux-mêmes. Mais par la suite, nombre de leurs terres furent confisquées. C'est le cas notamment en Argentine où, dès le XIX^{ème} siècle, l'État décida de s'emparer de leurs territoires pour les redistribuer aux Européens qui arrivaient. De nombreux conflits éclatèrent donc entre les Mapuches et l'État argentin ; cette lutte entraîna la mort de nombre d'entre-deux. Les survivants se retrouvèrent alors dans l'obligation de vivre dans des réserves (leurs territoires étant trop réduits pour assurer leur survie). Au fil du temps, les trois quarts des Mapuches finirent par s'installer en ville où ils tentent encore aujourd'hui, de recréer une communauté plus ou moins homogène.

Plusieurs scandales éclatèrent face à la confiscation de leurs terres. Nous rappellerons ici l'affaire Benetton en Argentine, dans les années 90 où l'entreprise s'accapara 340 000 hectares de terres mapuches pour son développement industriel. En 2007, une trentaine de Mapuches tentèrent de reprendre ces territoires à la compagnie et depuis, grâce à des actions en justice, cette population a pu récupérer quelques parcelles de territoire⁸. Ce combat perdure toujours et ces communautés continuent aujourd'hui de se battre pour leurs droits et pour la restitution de leurs terres.

Ces conflits conduisirent même à l'arrestation de plusieurs Mapuches qui furent emprisonnés par la suite et qui se qualifient eux-mêmes encore de nos jours de « prisonniers politiques ». Ils engagèrent même une grève de la faim en 2010 pour dénoncer « *l'acharnement des autorités à qualifier de 'terroristes' des pratiques communes au reste du continent – occupation de propriétés d'entreprises ou de grands propriétaires par des groupes ethniques paupérisés*⁹ ». Les Mapuches furent aussi « mis sur le même plan que la guérilla colombienne¹⁰ » et sont encore aujourd'hui traités sans que leurs droits en tant qu'homme ne soient respectés.

⁷ R. Salas Astrain, *Les sciences sociales face à l'univers religieux mapuche*, *ibid*

⁸ Depuis cette affaire, l'Argentine a reconnu les droits des peuples autochtones en 1994 mais les Mapuches organisés en conseil, continuent de se battre afin de défendre au mieux leur culture et leur identité ; ils réclament toujours la restitution de leurs territoires. Au Chili, il faudra attendre l'année 2008 pour que l'état reconnaisse les droits des peuples autochtones.

⁹ A. Devalpo, *Mapuches, les Chiliens dont on ne parle pas*, in *Le Monde Diplomatique*, 15 septembre 2010

¹⁰ A. Devalpo, *Mapuches, les Chiliens dont on ne parle pas*, in *Le Monde Diplomatique*, *ibid*

Si les Mapuches sont tellement attachés à leur territoire, c'est sans doute parce que toute leur culture, leur spiritualité est tournée vers elle : « *en retournant sur le territoire de leurs ancêtres, les Mapuches cherchent à faire revivre le culte qu'ils rendent à la Terre-Mère, la Mapu. Quand ils dorment, la Mapu leur parle en peuma (rêve) et guide leur combat...*¹¹ ». Cette reconquête de territoires a donc un impact certain sur les croyances et le système religieux mapuche qui est mis à mal par l'accaparement de leur terre. Et si ces revendications aboutissent à une telle lutte, c'est sans doute aussi parce que pratiquer une spiritualité qui privilégie une relation à la terre-mère est inconcevable pour la pensée libérale et s'oppose ainsi aux intérêts économiques de ces pays dit « modernes ».

Fiche rédigée par Aurélie Giovine, anthropologue
spécialiste des systèmes mythologiques et faits religieux.

Références

- Amnesty International, Violente expulsion au Chili : des mineurs figurent parmi les membres de la communauté indigène qui ont été blessés, 30 juillet 2012 (<http://www.amnesty.org/fr/news/chile-indigenous-children-among-detained-and-injured-after-violent- eviction-2012-07-30>)
- M. Arrué, Les Mapuches du Chili et la question de leur identité, in *Les Cahiers ALHIM*, 2004 (<http://alhim.revues.org/index123.html>)
- A. Devalpo, Mapuches, les Chiliens dont on ne parle pas, in *Le Monde Diplomatique*, 15 septembre 2010 (<http://www.monde- diplomatique.fr/carnet/2010-09-15-Mapuches>)
- A. Devalpo, Opposition pacifique des Mapuches chiliens, in *Le Monde Diplomatique*, février 2006 (<http://www.monde- diplomatique.fr/2006/02/DEVALPO/13171>)
- S. Dreyfus-Gamelon, Araucans, in *Encyclopédie Universalis*
- C. Lalive d'Epinay, J. Zylberberg, Les religions au Chili entre l'aliénation et la prise de conscience, in *Social Compass* 1974 21 :85 (<http://scp.sagepub.com/content/21/1/85>)
- R. Salas Astrain, Les sciences sociales face à l'univers religieux mapuche, in *Social Compass* 1996 43 :367 (<http://scp.sagepub.com/content/43/3/367>)
- SOGIP, Chili, 2011 (<http://www.sogip.ehess.fr/spip.php?rubrique41>)
- Survival International, Les Mapuche entament leur 65e jour de grève de la faim, 14 septembre 2010 (<http://www.survivalfrance.org/actu/6478>)
- Survival International, Arrêt de la grève de la faim des Mapuche, 7 Octobre 2010 (<http://www.survivalfrance.org/actu/6564>)
- R. Zibechi, La longue résistance mapuche, 2007 (<http://risal.collectifs.net/spip.php?article2322>)

¹¹ Site de Survival International